

REVUE DE PRESSE



LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS ET AUTRES TEXTES

PRODUCTION LIBERTÉ / CHÂTEAUVALLON

Texte **Georges Bernanos**

Adaptation **Jean-Baptiste Sastre** et **Gilles Bernanos**

Conception et mise en scène **Jean-Baptiste Sastre** et **Hiam Abbass**



PRESSE ÉCRITE

OFF

Bernanos, notre conscience

Entendre, réentendre l'œuvre de cet immense écrivain dont la pensée est toujours aussi fulgurante.

Avignon (Vaucluse), envoyée spéciale.

La petite chapelle du Théâtre des Halles est l'endroit idéal pour accueillir la parole de Bernanos. Sans profération. Elle est murmurée, dans un souffle continu, par Jean-Baptiste Sastre, tout entier, corps et âme, dévoué au texte. Yeux mi-clos, presque immobile, il porte haut cette *France contre les robots*, texte prémonitoire, visionnaire, de Georges Bernanos, écrit durant l'année 1944, lors de son exil brésilien.

On est happé par la puissance de la pensée de Bernanos, chrétienne, profondément chrétienne, c'est-à-dire débarrassée du carcan de l'Église, au seul service de l'intérêt général, d'une humanité qui n'était pas encore sortie de l'horreur et dont l'horreur lui fut révélée en Espagne, en 1936. De ce séjour là-bas, il garda une trace indélébile. *La France contre les robots* n'est pas un pamphlet. C'est une réflexion vive, complexe, érudite. Celle d'un homme qui se préoccupe de son prochain, non en l'abreuvant de bonnes paroles, mais dans une tentative d'éclairer sa conscience. Ce qui est vertigineux, c'est de mesurer combien cette pensée nous est utile et précieuse aujourd'hui. Bernanos est l'héritier du siècle des Lumières. Lorsque l'on sort du spectacle, on est pressé de se replonger dans sa lecture. ●

MARIE-JOSÉ SIRACH

Au Théâtre des Halles, jusqu'au 29 juillet à 19h30. Au théâtre Le Liberté de Toulon, du 17 au 20 octobre. Au Théâtre Jean-Vilar de Suresnes, du 15 au 18 novembre. À la Cave poésie de Toulouse, du 28 novembre au 1^{er} décembre.

Le Canard enchaîné

La France contre les robots

De tous les spectacles vus à Avignon, duquel gardera-t-on un souvenir indélébile ? De ce monologue tiré du grand livre de Bernanos contre la civilisa-

tion des machines, dit par Jean-Baptiste Sastre (avec la complicité de Hiam Abbas). Ce texte prophétique datant de l'immédiat après-guerre (1945) prend ici une intensité stupéfiante, et ce grâce à des riens : une lumière que l'acteur déplace, et sa voix, ses sourcils froncés, ses yeux mi-clos et ses gestes rares, d'où jaillissent une ferveur, une colère, une lucidité qui nous manquent, nous qui sommes habitués au pire, au fait, par exemple, qu'aux commandes d'un avion militaire ou d'un drone « *l'écartèlement, l'écorchement, la dilacération de plusieurs milliers d'innocents soit une besogne dont un gentleman peut venir à bout sans salir ses manchettes ni son imagination* ».

Jean-Luc Porquet

« Le Canard enchaîné » – mercredi 18 juillet 2018

la terrasse

La France contre les robots

THÉÂTRE DES HALLES / DE GEORGES BERNANOS / MES HIAM ABBASS ET JEAN-BAPTISTE SASTRE

Jean-Baptiste Sastre ressuscite un essai de Georges Bernanos où l'auteur évoque sa vision sans concessions du XXI^e siècle.

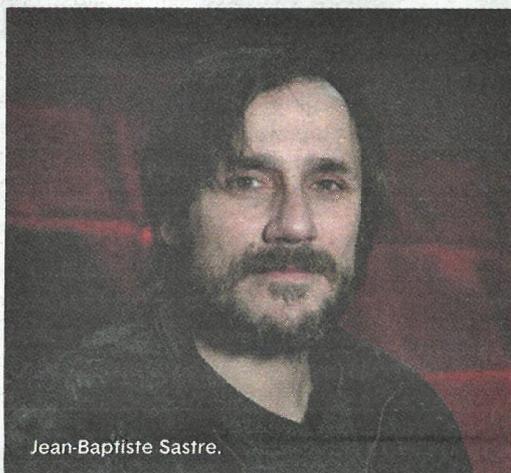
De nos jours, l'image de l'écrivain Georges Bernanos est devenue assez partielle sinon floue. Écrivain catholique, certainement. Auteur du *Journal d'un curé de campagne*, du *Soleil de Satan* et de *Dialogues des Carmélites* assurément, trois titres aujourd'hui presque plus connus par leur postérité cinématographique ou lyrique que l'œuvre originelle. De même, on a un peu oublié que Bernanos rejoignit De Gaulle dès l'Armistice ou qu'il rédigea des essais dont *La France contre les robots*. Comme le note Gilles Bernanos, petit-fils de l'auteur, « à travers ses Essais et autres écrits de combat, Bernanos est tout autant témoin engagé dans l'Histoire que romancier. Sans doute, les deux ne font-ils qu'un chez lui et chacun de ses romans témoigne d'une vérité âprement disputée. » Datant de fin 1944, alors que Bernanos résidait au Brésil, *La France*

contre les Robots est avant tout le regard que porte l'écrivain sur la guerre. Mais il est aussi une réflexion sur la civilisation contemporaine.

Critique de la civilisation moderne

Dire qu'elle est optimiste serait mensonger. Comme le titre le laisse présager, il s'agit d'une critique acerbe de la société industrielle dans laquelle le machinisme limite la liberté des hommes mais aussi une critique de cette civilisation moderne vue comme une « *conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure...* », selon les mots de Bernanos qui enfonce le clou : « *Vous vous fichez éperdument de la vie intérieure, mais c'est tout de même en elle et par elle que son transmises jusqu'à nous des valeurs indispensables, sans quoi la liberté ne serait qu'un mot.* » S'emparant de ce texte et de quelques autres dont les résonnances avec notre société sautent aux yeux, Hiam Abbass et son complice Jean-Baptiste Sartre ont conçu ce spectacle dans lequel ce dernier « *prête son corps à la voix intérieure de l'auteur. Il prend le texte tel qu'il est écrit, avec une extrême précision de ponctuation afin d'en porter le sens exact, sans effets de surenchère.* »

Isabelle Stibbe



© Vincent Berenger

Jean-Baptiste Sastre.

Avignon Off. Théâtre des Halles, rue du Roi-René. Du 6 au 29 juillet à 19h30, relâche les lundis 9, 16 et 23 juillet.
Tél. 04 32 76 24 51.

WEB

Jean-Baptiste Sastre et Gilles Bernanos adaptent *La France contre les robots* de Georges Bernanos

11 juin 2018/dans Avignon, Festival, Off, Suresnes, Toulon /par Dossier de presse



© Alice Perotti – *le Liberté*, scène nationale de Toulon

Georges Bernanos est connu pour ses romans et ses Dialogues des carmélites. Régulièrement réédités, adaptés dans des films comme *Journal d'un curé de campagne* et *Mouchette* de Robert Bresson ou *Sous le soleil de Satan* de Maurice Pialat, l'opéra de Francis Poulenc a porté l'histoire des carmélites de Compiègne dans le monde entier. Mais, à travers ses essais et autres *Écrits de combat*, Bernanos est tout autant témoin engagé dans l'Histoire que romancier. Sans doute, les deux ne font-ils qu'un chez lui et chacun de ses romans témoigne d'une vérité âprement disputée. *Grands cimetières sous la lune* – *Liberté, pour quoi faire ?* – *Scandale de la vérité* – *Révolte de l'esprit* – *France contre les robots*. Autant de titres, autant de thèmes qui donnent le ton. « J'ai juré de vous émouvoir. D'amitié ou de colère, qu'importe. » Bernanos nous invite, nous exhorte, nous supplie parfois : « ce n'est pas ma chanson qui est éternelle, c'est ce que je chante ». C'est qu'il y a urgence ! « *La maison brûle* ». Ce monde, dans lequel nous sommes « informés de tout et condamnés ainsi à ne rien comprendre », s'organise inexorablement « contre toute espèce de vie intérieure » en accaparant l'ici et maintenant de chaque instant. Insécurité, chômage, mondialisation, guerre économique, les mots se conjuguent ou se bousculent pour susciter la peur, au nom d'une société de consommation, dictée par le profit et engagée dans une course destructrice du monde et des hommes, aux besoins insatiables... inutiles. Angoisse et désir. Deux côtés d'une seule et même pièce. Pour quelle liberté et quel bonheur ? Comment s'y retrouver ? Ou plutôt se retrouver ? Au milieu du brouhaha des sollicitations permanentes, sans silence point de salut. Sans vie intérieure, pas de liberté authentique. Précisément ! Nous y sommes : « la liberté est sur le bord de la route mais vous passez devant elle sans tourner la tête ».

Avec le spectacle *La France contre les robots*, c'est à une évocation fulgurante de la vision de Bernanos pour le XXI^e siècle – et dont nous sommes aujourd'hui témoins – que Jean-Baptiste Sastre convie le spectateur. Le spectacle est adapté à partir de plusieurs textes extraits des titres cités, parmi les plus révélateurs et les plus puissants de l'œuvre, pour constituer un ensemble cohérent. À travers eux, l'auteur y trace un portrait sans concession du monde moderne tel qu'il l'entrevoit. Mais l'écrivain nous invite aussi et d'abord à des retrouvailles. « Car la liberté de notre pensée se conquiert chaque jour contre nous-mêmes, contre nos habitudes, nos préjugés... » Penser librement pour un autre regard sur le monde, une autre vision de l'avenir, une autre conception de l'Homme.

Gilles Bernanos



La France contre les robots : Imbéciles, réveillez-vous !

Écrit par Julie Cadilhac Catégorie : **Théâtre** Mis à jour : mardi 17 juillet 2018 21:25 Affichages : 719



Installé au Brésil de 1938 à 1945, Georges Bernanos s'y fait l'observateur sévère de la naissance d'un nouveau monde. Les textes qu'il y produit sont une violente critique du libéralisme avant que le mot ne prenne toute sa réalité formulée, un appel à une prise de conscience de la disparition de la vie intérieure et de la spiritualité de l'homme. Un portrait au vitriol d'une société de consommation croissante. Des pensées prophétiques à la résonance contemporaine aussi terrible que bonne à faire résonner encore et encore dans les oreilles de ceux qui souhaiteraient ne pas appartenir à la catégorie si grandissante des imbéciles...

Jean-Baptiste Sastre empoigne les mots de l'écrivain avec conviction et dans un jeu tout en nuances aussi discrètes qu'efficaces, avec une voix grave et fluide, et réveille nos consciences endormies. Par le biais d'une mise en scène épurée, dans la fraîcheur de la chapelle du Théâtre des Halles d'Avignon, il offre un moment intimiste et fort où notre faculté à réfléchir est

sollicitée à plein régime. Moment de théâtre salvateur que celui où l'on peut entendre les pensées d'un homme sage prévenir des malheurs promis à un monde qui se rue dans le progrès sans en avoir anticipé les conséquences sur l'humain. Parenthèse d'intelligence dont il ne faut pas se dispenser. Quelques intermèdes musicaux subtils pour respirer entre ombre et lumière.

L'Enfer, c'est de ne plus être aimé. Tout le reste n'est que littérature et conjonctures.

A partir de plusieurs textes de l'écrivain (« La France contre les robots », « La liberté pour quoi faire? », « Scandale de la Vérité », « Les grands cimetières sous la lune », « La révolte de l'esprit », « Nous Autres Français », « Le chemin de la Croix des Âmes », « Les enfants humiliés ») , Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre proposent un cheminement pertinent. De la réalité préoccupante de l'affaiblissement de la faculté d'aimer au danger encouru par le désespoir des médiocres, du constat affligeant que les démocraties ont pu réaliser les rêves de l'Allemagne nazi en concrétisant la bombe atomique à une réflexion cynique sur l'égalité, notion bien belle sur le papier mais qui « prolétarise les peuples ». D'ailleurs l'égalité nécessite la discipline...Et de l'égalité, naturellement, l'on en vient alors à poser la question de la liberté et de sa survivance possible au sein de la crise que traverse le monde. Et un cri : « c'est la liberté qui va périr. »

La liberté est une réalité vivante. Elle ne veut pas être aimée. Elle veut être sauvée.

Liberté...Liberté de penser? Un bilan Monsieur Bernanos? : « La liberté de pensée se conquiert chaque jour. » Elle impose «une clairvoyance héroïque ». Les jeunes générations accepteront-elles de renoncer à leurs illusions confortables pour reconquérir la liberté? Le monde d'aujourd'hui semblant préférer le confort aux vertus, rien n'est moins sûr...

C'est toujours au nom de l'égalité qu'on a étranglé la liberté.

Et puis évidemment, on évoque l'argent. « Signe de l'effondrement des valeurs spirituelles » mais qui ne peut être accusé de tout. Ce serait trop confortable. Et puis la technique. « Vous avez rempli un monde de robots. » "L'invasion de la machine". Et le refus de Georges Bernanos d'être considéré comme un rétrograde : « Je ne regrette pas le passé; je l'honore...mais je ne pense qu'à l'avenir. »

Les monstres grandissent parce que nous rapetissons sans cesse.

Critique acerbe d'une société qui veut toujours « aller vite »...mais « aller où ? ». Constat d'une réalité affligeante : les machines arrachent l'homme à lui-même et à ses angoisses. Autopsie de la liquidation en bonne et due forme d'une société « stérilisée par l'esprit de vieillesse ».

L'esprit ne se mange pas. Il vous empêche seulement d'être mangé.

Hypocrites, imbéciles! Entendez le cri amer d'une âme éclairée qui vous prie de voir avec lucidité ce monde nouveau , « conspiration universelle à toute espèce de vie intérieure. » « Il y a mille fois plus d'honneur à vivre qu'à survivre » conclut-on...avant d'entendre la voix de Georges Bernanos en personne. Puis l'on quitte la salle l'esprit stimulé et fier - on avoue- de s'être détaché, l'espace d'un peu plus d'une heure de cette démocratie de robots qui fait de nous des êtres de divertissement et de besoins animaux et nous empêche sciemment de nous reconnecter à nous-mêmes. Souhaitons qu'une émulation porte vos pas jusqu'au Théâtre des Halles ou ailleurs...tous les lieux de recueillement philosophique ci-dessous!

LEBRUIT DUOFF

« LA FRANCE CONTRE LES ROBOTS », BERNANOS AU COEUR DU SUJET

Posted by [lefilduoff](#) on 12 juillet 2018 ·



AVIGNON OFF : « La France contre les robots et autres textes » De Georges Bernanos – Adaptation Jean-Baptiste Sastre et Gilles Bernanos – Conception Hiam Abbass et Jean-Baptiste Sastre – Théâtre des Halles du 6 au 29 juillet 2018 – Relâches les 9, 16 et 23 juillet.

C'est à partir de plusieurs textes de Georges Bernanos que Jean-Baptiste Sastre et Gilles Bernanos, ont créé le texte de ce spectacle. D'emblée intéressé par la demande de Jean-Baptiste Sastre, le petit-fils de Georges Bernanos a immédiatement donné son accord pour lui donner les textes mais aussi l'ensemble des notes de son grand-père. Fabuleuse matière à réflexion que ces milliers de pages.

Travaillant avec Hiam Abbass, plus par osmose que par une simple relation comédien/metteur en scène, Jean-Baptiste Sastre propulse les mots de Bernanos au-delà des décennies. Véritable visionnaire du devenir de son monde, Bernanos voit tout et entend tout de son époque. Comment ne pas être sidéré par la clairvoyance des propos ? Tout est dit, du libéralisme à l'esclavagisme moderne, des jeunes qui tentent d'imaginer un autre monde, de la perte d'une quelconque spiritualité laïque au profit d'un consumérisme effréné. Tout est là !

Le texte est dense et la mise en scène, d'une sobriété absolue, mise sur l'écoute du public au sein de la Chapelle du Théâtre des halles qui constitue un véritable cocon pour le comédien et le public. Difficile et surtout inutile de tenter de résumer des milliers de pages en quelques lignes, l'essentiel étant que Jean-Baptiste Sastre parvient à nous offrir un merveilleux moment de poésie durant lequel le temps semble suspendu à ses lèvres et aux mots du romancier. L'éclairage est intimiste et on ne sait vraiment si le comédien joue Bernanos ou juste cet homme universel, passeur d'idées et de lumières au fil des siècles. Car même si le texte et les visions de Bernanos n'ont pris aucune ride, la plupart des textes datent de 1947, époque où Bernanos était au Brésil. Il en devient encore plus troublant d'entendre ces mots qui nous semblent si familiers.

Peu d'effets là où les mots et le talent d'un comédien suffisent à nous transporter dans la vision de l'auteur. Jean-Baptiste Sastre devient parfois Bernanos ou simplement un relais, il nous enlace de ses idées et de son amour pour l'Homme. Pour les 70 ans de la mort de Bernanos il est d'autant plus étonnant que la France ne mette pas plus en avant cet auteur majeur et visionnaire dont les mots peuvent être entendus et compris des jeunes générations, comme ils l'ont été quand Bernanos lui-même les disait devant un parterre de jeunes étudiants brésiliens.

Un spectacle nécessitant une écoute attentive mais qui reste inévitable et essentiel.

Pierre Salles

Image : Jean-Baptiste Sastre Photo Vincent Berenger



[Accueil](#) / [SPECTACLES](#) / [Critique] “La France contre les robots et autres textes” par Hiam Abbas et Jean-Baptiste Sastre



© Alice Perotti

[Critique] “La France contre les robots et autres textes” par Hiam Abbas et Jean-Baptiste Sastre

[Morgane P.](#), 2018-07-14 | [Commentaire](#)

Avec *La France contre les robots et autres textes*, Hiam Abbas et Jean-Baptiste Sastre donnent à entendre un texte peu connu de Georges Bernanos qui décrit les ravages du capitalisme forcené sur les consciences. Une expérience surprenante. L’avis et la critique théâtre de Bulles de Culture.

Synopsis :

La France contre les robots et autres textes est un texte issu d’un recueil d’écrits de “combat” rédigés par **Georges Bernanos** au Brésil en 1944. C’est par un seul en scène que **Jean-Baptiste Sastre** prête sa voix à celle de l’auteur chrétien, figure énigmatique et inclassable.

Une dénonciation de la “machinisation” au festival Avignon Le Off 2018



© Alice Perotti

Dans *La France contre les robots et autres textes*, le romancier **Georges Bernanos**, peu connu pour ses textes polémiques, s'en prend au capitalisme industriel et au développement incessant des machines, instruments de paresse et de cruauté. L'exemple que prend Bernanos appartient à son actualité : le développement de la technique moderne n'a-t-il pas abouti à l'horreur croissante des deux guerres mondiales ? Et n'est-ce pas une jeune démocratie qui vient de faire exploser les premières bombes nucléaires ?

Le chrétien s'emporte contre la barbarie à laquelle mène le progrès, s'insurge contre ces machines qui viennent remplacer le spirituel. La civilisation contemporaine qui a émergé semble le révolter plus que tout. Le pouvoir du capitalisme financier le révolte, l'assouvissement des masses à cet ordre facilitateur l'écœure.

La figure timide de l'écrivain controversé se dessine ainsi au fil du spectacle, énigmatique et coupable, intrigante, perturbante, presque attachante dans la sincérité à la fois froide et chaleureuse qui émane de son discours.

La France contre les robots et autres textes : une harangue politique et sociale

Le ton du spectacle *La France contre les robots et autres textes* est éminemment polémique, vous l'aurez compris, et sa dimension oratoire est manifeste, comme en témoignent les fréquentes adresses aux “jeunes gens” et “jeunes filles”. Cette adresse à la jeunesse se justifie dans son propos par l'inconséquence de la génération qui est la sienne et le constat des horreurs ne peut qu'argumenter en ce sens.

Cette harangue rappelle que liberté et égalité ne se valent pas, que l'une est fragile et l'autre l'outil des plus terribles tyrannies. Le discours invite à une vigilance accrue de chacun, à un engagement de soi plutôt qu'à un militantisme politique dont la stérilité est pointée du doigt. Il y a quelque chose dans ce texte qui interpelle, dérange presque dans son étrange actualité.

La suite des événements, étrangère à l'écriture de **Georges Bernanos**, semble lui donner raison, et sa colère semble alors clairvoyance mystérieuse ou inquiétante. Porté splendidement par la voix et le jeu de **Jean-Baptiste Sastre**, souligné par de très beaux jeux de lumière et d'ombre et ponctué par de beaux moments musicaux, *La France contre les robots et autres textes* est un spectacle qui vous empêchera de vous endormir sur vos lauriers.

Hiam Abbass et "La France contre les robots" de Bernanos sur "Des mots de minuit"

Par **Philippe Lefait** [@desmotsdeminuit](#)

Mis à jour le 29/07/2018 à 00H15, publié le 15/07/2018 à 10H00

Bernanos meurt en 1948 radicalement écoeuré d'une Machine qui prive de vie intérieure et d'accès à la spiritualité. En visionnaire radicalement écoeuré du libéralisme et de ces robots qui viennent. Écriture puissante aujourd'hui portée et redonnée magistralement sur scène par Jean-Baptiste Sastre. Un voyage dont il signe l'adaptation avec Gilles Bernanos et la complicité de Hiam Abbass

("Mot à mot" réalisé à la [Collection Lambert](#) devant des œuvres de [Ellsworth Kelly](#))

Le petit-fils de l'auteur estime qu'"à travers ses Essais et écrits de combat, Bernanos est tout autant témoin engagé dans l'Histoire que romancier. Sans doute, les deux ne font-ils qu'un chez lui et chacun de ses romans témoigne d'une vérité âprement disputée. »

Bernanos habite modestement au Brésil quand il signe *La France contre les Robots* qui date de 1944. Avant tout un regard sur la guerre mais aussi une réflexion sur la civilisation contemporaine et la dictature de la machine qui vient, "*conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure... Vous vous fichez éperdument de la vie intérieure, mais c'est tout de même en elle et par elle que son transmises jusqu'à nous des valeurs indispensables, sans quoi la liberté ne serait qu'un mot*". Cette charge reste évidemment très actuelle. La machine est devenue intelligence artificielle et le monde est envahi de faux amis et gangréné d'infaux.



© Pascal Stelletta

Hiam Abbass, Jean-Baptiste Sartre et Gilles Bernanos en font une offre de théâtre minimaliste avec la volonté de *"prendre le texte tel qu'il est écrit, avec une extrême précision de ponctuation afin d'en porter le sens exact, sans effets de surenchère."*



Sortie de texte ... Jean -Baptiste Sastre.

© Ph. L

Jean-Baptiste Sastre. Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il a signé des mises en scène notamment au Théâtre national de Chaillot ou à Avignon. Il y met en scène *Richard II* dans la Cour d'honneur. Il est aussi lauréat de la Villa Médicis. Il se consacre par ailleurs à des projets avec les compagnons d'Emmaüs, des sans-abris, des réfugiés, des enfants des rues, en France et à l'étranger.

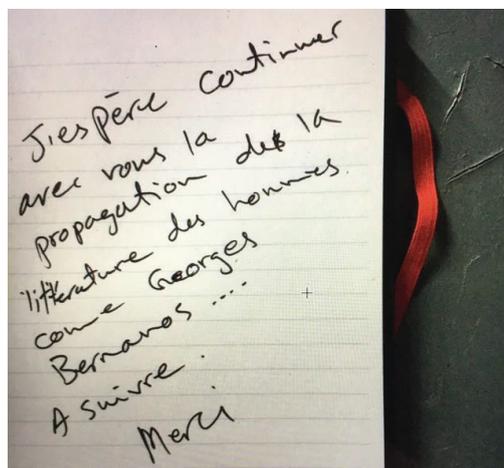


La "chapelle" avignonnaise dans laquelle se donne *La France contre les robots*

© Ph. L

... on plongera dans la ruine du jour au lendemain des familles entières parce qu'à des milliers de kilomètres pourra être produite la même chose pour deux centimes de moins à la tonne ...
J'ignore pour qui j'écris, mais je sais pourquoi j'écris. J'écris pour me justifier. Aux yeux de qui ? Aux yeux de l'enfant que je fus!

Georges Bernanos (1888-1948)



PRESSE RÉGIONALE

VENDREDI 13/07/2018 à 11H15 - Mis à jour à 11H18
| [CRITIQUES AVIGNON OFF](#)

La France contre les robots (on est impressionné)

Par Alain Pécoult



ZED AGENCY

Ne vous égarez pas à la chapelle du théâtre des Halles si vous cherchez du théâtre de divertissement. Avec ce texte, c'est un spectacle sans concession qui vous y attend. Georges Bernanos écrit dans « La France contre les robots » : on ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on admet pas d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure... ». Ce texte (et d'autres utilisés aussi) date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il paraît pourtant très actuel dans sa description de l'avènement d'un monde si coupé de toute spiritualité que l'humanité semble vouée à périr aux mains de la machine, invention devenue diabolique.

Le texte est dense, écrit dans une langue superbe. Georges Bernanos était chrétien, ce qui peut hérisser certains, mais ce n'était pas un bigot, sa foi était en l'esprit, en la dignité de l'Homme. Pour lui, Hitler, Mussolini, ne sont que des bubons sur un corps pourri. Les textes ont été adaptés par l'interprète, Jean-Baptiste Sastre, et Gilles Bernanos. Jean-Baptiste Sastre les dit d'une belle voix claire et grave, le regard presque constamment baissé, tourné vers l'intérieur, pour mieux nous interpeller et nous prendre à témoin par rares moments. Dans le beau et sobre cadre de la chapelle, il n'est pratiquement éclairé que par une servante (cette lampe qui est censée brûler en permanence sur la scène hors représentations, comme l'âme ?) voilée d'un blouson et qui projette son ombre sur les murs. Impressionnant.

Var-matin

Le Liberté à Avignon avec La France contre les robots

Mis en scène par Hiam Abbass, Jean-Baptiste Sastre donne sa voix à des textes de Georges Bernanos. Une vision sur les dangers du XXI^e siècle, comme une forme de réhabilitation

Soixante-dix ans presque jour pour jour après sa mort, le dernier ouvrage de Georges Bernanos *La France contre les robots* et autres textes sont présentés aujourd'hui au festival off d'Avignon, par le théâtre Liberté, qui produit cette pièce créée l'année dernière à Châteauvallon.

Nous avons rencontré Jean-Baptiste Sastre, le comédien et initiateur de cette adaptation, avec Hiam Abbass, actrice, passée cette fois à la mise en scène, lors de leurs derniers jours de résidence au Liberté, en présence de Gilles Bernanos, petit-fils du romancier et codaptateur pour la pièce.

« L'être humain au service du capital »

La France contre les robots, un texte écrit juste après la Seconde guerre mondiale, et les autres⁽¹⁾ résonnent avec l'actualité. Liberté et démocratie sont passées au crible. La civilisation de consommation ? « *En détruisant, elle se consume, en produisant, elle se détruit* », prédit Bernanos. La déshumanisation de l'homme par la machine est dénoncée. Et, plus loin, « *l'une de ses conclusions pour expliquer la perte de l'humanité est que l'on a mis l'être humain au service du*



Jean-Baptiste Sastre, Gilles Bernanos et Hiam Abbass, lors de la résidence au Liberté, avant la première à Avignon, aujourd'hui. (Photo Patrick Blanchard)

capital, détaille Gilles Bernanos, administrateur de l'œuvre de son grand-père. *Et ce règne de l'argent va de pair avec la déspiritualisation du monde*».

Une parole en faveur du christianisme parfois, ou contre l'égalité qui « *prolétarise les peuples* », chez celui qui fut fervent catholique comme d'éducation monarchiste et membre d'Action française.

Mais « *le message de Bernanos qui est délivré par Jean-Baptiste Sastre est un message d'amour, estime Gilles Bernanos. A la fin de sa vie, il n'est plus l'imprécauteur, celui qui fustigeait. (...) Ce*

n'est pas un message d'ostracisme, ce n'est pas un message politique. » Une partie moins connue de la pensée de l'écrivain, qui a pu évoluer au fil de l'histoire du XX^e siècle.

Maurras et la guerre d'Espagne

Taxé quelquefois d'antisémite, il fut « *mis de côté, parfois utilisé par certaines personnes* », résume Jean-Baptiste Sastre. Le Front national ayant tenté ces dernières années de s'en prévaloir.

On l'entend là dénoncer le nazisme et la pensée de Maurras. Un peu politique quand même.

Cette pièce est-elle une forme de réhabilitation ? « *Plutôt de découverte* », estime Gilles Bernanos, qui revient spontanément sur certains éléments de la biographie de son aïeul.

« *C'est un itinéraire très passionné qui colle à la réalité : sa jeunesse, où il a participé à l'Action française, admirateur de Maurras... Après la guerre de 1914 (qu'il va faire, ndlr), il se sépare d'Action française quand elle entre dans le jeu politique, mais va quand même défendre Maurras, quand celui-ci est attaqué par le Vatican* ». Il reconnaît qu'« *au début* » de la Guerre d'Espagne, l'auteur de *Journal d'un curé de campagne* « *est pro franquiste* », mais

rappelle aussi que très vite, horrifié par les massacres, il dénonce ce conflit. « *Il dira ensuite plus "je suis chrétien" que "je suis catholique", va être vomé par la droite, célébré par Malraux, Camus...* ».

Jean-Baptiste Sastre a découvert cette œuvre suite à l'attentat contre le prêtre égorgé à Saint-Etienne-du Rouvray. Hiam Abbas, Palestinienne, installée en France depuis 30 ans, ne connaissait pas les textes avant le projet. « *Quand j'ai découvert cette littérature de la fin de sa vie, je me suis dit, "il est en train de m'illuminer dans ma façon de m'interroger sur ce qui se passe aujourd'hui"* », confie-t-elle.

L'itinéraire d'un homme complexe, qui en n'ayant pas échappé à ce siècle d'excès, nous offre sa leçon de vie pour celui d'après.

VALÉRIE PALA

1. La Liberté, pour quoi faire ? Français, si vous sachiez... Lettre aux Anglais ; Nous autres Français...

Savoir +

La France contre les robots et autres textes, jusqu'au 29 juillet à 19h30 au théâtre des Halles, Avignon. Relâche les lundis 9, 16, 23 juillet. Tarifs de 5,60 à 22,60 euros. Billeterie www.vostickets.eu. Autres coproductions du Liberté au Festival : *Thyeste*, Et pourquoi moi je dois parler comme toi, Mama.

Repères

■ Jean-Baptiste Sastre

Mises en scène : *La tragédie du roi Richard II* dans la cour d'honneur du Palais des papes en 2010 au festival d'Avignon ; *Phèdre les oiseaux* et *Les mamelles de Tirésias*, avec Hiam Abbass...

■ Hiam Habbas

Actrice : *Les citronniers*, *Paradise now*, *Free zone*, *Munich*, *The limits of control*, *Persécutions*, *Blade Runner 2049*. Vient de finir aux USA le tournage de la série *Succession* pour HBO.

■ Mise en scène

Une mise en scène « *minimaliste* » a été choisie : « *On a beaucoup réfléchi sur le fait de ne pas vouloir interpréter l'homme. Ce qui comptait pour nous était de faire entendre la voix* », explique Hiam Abbass.

■ Tournée

A voir du 17 au 20 octobre au Liberté, puis en tournée dans le Var (dates à préciser).

Hiam Abbass, cette grande dame du cinéma mondial



Rentre de Hiam Abbass au Festival Séries Mania, lors de la présentation de la série Succession (sur HBO et OCS en France, depuis lundi 4 juin). | DR

Pascale Vergereau.

Modifié le 13/06/2018 à 00h09

Publié le 05/06/2018 à 03h15

L'interprète des Citronniers et d'Une famille syrienne occupe une place à part au cinéma. Formée au théâtre, polyglotte, elle enchaîne les rôles dans le monde entier. Cette Palestinienne, née en Israël, qui vit en France depuis trente ans, est au générique de la nouvelle série d'HBO, Succession. La classe internationale.

Son visage encadré de cheveux noirs est de ceux qu'on n'oublie pas. Il traduit une force intérieure un peu intimidante au premier abord. Qui s'efface dès que son regard vif et curieux se pose sur vous.

Hiam Abbass n'est pas du genre à se la jouer. Elle en a encore donné la preuve fin avril à Lille, au Festival Séries Mania. En esquissant des pas de danse amusés devant les photographes, pour la présentation en avant-première mondiale de la série *Succession*. Dans cette superproduction de la chaîne américaine HBO, la comédienne de 57 ans campe Marcia Roy, l'épouse du patron d'un conglomérat des médias (incarné par Brian Cox).

« Une femme mystérieuse et qui va le rester longtemps, promet l'actrice. Les scénaristes y tiennent, et moi ça me va très bien ! »

Depuis *Satin rouge*, de Raja Amari (2002), où elle joue une Tunisienne rangée qui devient danseuse du ventre, Hiam Abbass déteste les rôles manichéens. **« L'être humain est très complexe. Pourquoi le simplifier à l'écran ? On méprise le spectateur lorsque l'on tombe dans cette facilité »**, juge la bouleversante interprète d'*Une famille syrienne* (2017), **« impliquée »** dans ses films comme dans la vie.

« Une grande dame du cinéma mondial »

Toute sa filmographie le prouve : plus de cinquante longs-métrages (dont *Héritage*, qu'elle a elle-même réalisé). **« Après Noce en Galilée (Michel Khleifi, 1987) qui a signé la naissance d'un cinéma palestinien digne de ce nom, elle a tourné avec les plus grands : Steven Spielberg (Munich), Ridley Scott, Amos Gitaï, Patrice Chéreau »**, énumère Hussam Hindi, directeur artistique du Festival de cinéma britannique de Dinard, qui partage les mêmes origines palestiniennes.

« Hiam Abbass est magique, je suis si fier d'elle ! poursuit-il. Tout en travaillant avec des cinéastes arabes, elle a eu l'intelligence de ne pas boycotter les Israéliens. Comme Eran Riklis qui, pour moi, lui a donné son rôle le plus magnifique dans Les Citronniers (celui d'une veuve palestinienne luttant contre la destruction de son verger, à la frontière entre Israël et les territoires occupés). Au-delà de son parcours, c'est une immense comédienne ; une grande dame du cinéma mondial. »

Ajoutons qu'elle joue dans *Blade Runner 2049*, a prêté sa voix au dessin animé *Azur et Asmar*, de Michel Ocelot, et a coaché les acteurs marocains de *Babel*, du réalisateur mexicain Alejandro Iñárritu. C'est cette expérience qui l'a amenée à travailler aux États-Unis où elle a désormais un agent.

Il ne lui manque qu'un grand rôle en France. **« Aucun réalisateur ne m'a encore fait confiance pour un rôle développé, qui ne poserait pas la question de mes origines, malgré mon accent. Ce n'est pas une critique, c'est un constat »**, regrette avec douceur cette **« Palestinienne née en Israël, avec un passeport français »**.

Hiam Abbass est pourtant arrivée à Paris comme un cadeau du bicentenaire de la Révolution, après un détour par Londres. C'était en avril 1989. Ariane Mnouchkine la

voulait absolument au générique de *La nuit miraculeuse*. **« J’ai appris mon texte phonétiquement. Ensuite, j’ai suivi des cours de français à l’Alliance française, puis seule, en lisant. Vous verriez ma collection de livres remplis de traductions en anglais et en arabe ! »**

La bosseuse était à bonne école, avec des parents enseignants à Deir Hanna, près de Nazareth où elle est née, cinquième d’une famille de dix enfants. **« À l’époque, une partie de la lutte des Palestiniens contre l’occupation de Gaza et des territoires consistait à s’éduquer. »** Son père la rêvait médecin ou avocate. Elle a dû **« livrer bataille »** contre ce patriarche arabe et **« le poids de la tradition »** pour se diriger vers la photo, puis le théâtre.

« Toute la salle pleurait »

La tragédienne, qui évoque Anna Magnani et Irène Papas, a découvert la puissance de cet art dans un spectacle scolaire. Elle jouait une mère pleurant la mort de son enfant. **« J’avais 8 ou 10 ans, comme « mon fils », et toute la salle pleurait ! »** rit-elle.

Elle a fait ses premiers pas dans le monde quelques années plus tard, avec la troupe de théâtre palestinienne El-Hakawati. Sans plan de carrière. **« Plus passionnée qu’obsédée »** par la réussite qu’elle accueille aujourd’hui avec l’humilité des grands.

Cette mère de deux filles revient **« au moins une fois par an »** en Galilée où s’est forgée sa conscience politique. Elle se refuse toutefois à être la porte-parole de la cause palestinienne. Ou féministe. **« Je crois à la voix que je porte dans mon travail, mon soutien à des femmes cinéastes, par exemple. Je ne prétends rien d’autre. »**

Le déplacement par Donald Trump de l’ambassade des États-Unis à Jérusalem l’a pourtant indignée. **« C’est quoi, ce totalitarisme ? Cette absence totale de considération de l’être humain ? Ma seule réponse est dans la littérature. J’aimerais qu’un auteur comme Bernanos soit encore vivant pour dénoncer ce monde ! »**

Cet été à Avignon, avec le metteur en scène Jean-Baptiste Sastre qui l’a fait renouer avec le théâtre, elle porte sur les planches *La France contre les robots*. Un texte **« prophétique »** de l’écrivain français. Dès 1944, en exil au Brésil, il mettait en garde contre la venue d’une société **« où tout s’organise contre toute espèce de vie intérieure ; où nous serions informés de tout et condamnés à ne rien comprendre »**. Singulièrement d’actualité. Comme tout ce qu’elle touche.



ARTS ET CULTURE : CAP D'AGDE : INTERVIEW DE L'ACTRICE FRANCO-PALESTINIENNE HIAM ABBASS

CAP D'AGDE : Interview de l'actrice franco-palestinienne Hiam ABBASS

L'actrice, réalisatrice, écrivaine, scénariste et photographe **Hiam Abbass** était de passage, mardi soir, à l'inauguration du **Festival Hérault du Cinéma** (et bon...de la Télé) qui se déroule du 19 au 25 juin 2018 au Cap d'Agde.

Meilleure Actrice internationale 2017
La comédienne franco-palestinienne qui a tourné pour Spielberg, Jarmusch, Ridley Scott a été désignée **Meilleure Actrice Internationale** dans des films français ou assimilés, par les internautes-spectateurs, notamment dans **À mon âge, je me cache encore pour fumer** de Rayana.

Hiam Abbass a aussi joué dans **Une famille syrienne** de Philippe Van Leeuw, **Blade runner 2049** de Denis Villeneuve et **Corps étranger** de Raja Amari.

Hiam Abbass a eu la gentillesse de nous accorder quelques minutes, en particulier pour évoquer le statut des actrices dans le cinéma palestinien.

Elle a aussi invité le public à venir découvrir "**La France contre les robots et autres textes**", son travail sur les textes de **Georges Bernanos**, programmé au festival OFF 2018 d'Avignon.

Danielle Krupa pour Hérault Tribune (21-06-18)

RADIO



<https://www.francebleu.fr/emissions/flandrin-fait-son-festival/vaucluse/flandrin-fait-son-festival-10>

[Toutes les émissions](#)

FLANDRIN FAIT SON FESTIVAL

Du lundi au vendredi à 13h07



Sylvie Sagot-Duvaurox, Florian Simon, Hélène Vautrin, Hiam Abbas © Radio France - Bryn Windsor

Flandrin fait son festival Acte 12

Par Michel Flandrin



Diffusion du mardi 17 juillet 2018

Durée : 52min



<https://radio.vinci-autoroutes.com/article/avignon-12-juillet-2018>

L'ACTUALITÉ DU 12 JUILLET

1538 spectacles sont à voir dans le Off jusqu'au 29 juillet. Toutes les émotions et toutes les disciplines artistiques sont présentes sur plus de 130 scènes. On peut aussi réfléchir aux paroles d'un écrivain philosophe français injustement oublié, Georges Bernanos... Maryelle Tillié nous en parle dans l'actualité du festival...

L'ACTUALITÉ DU 12 JUILLET

